

hâtèrent de remettre les personnages à leur poste, de nettoyer la coque, d'astiquer les voiles et de rétablir l'ordre à bord. Après cette toilette intelligente, la jonque semblait plus belle qu'à son départ de Chine.

* * *

Deux jours après, par une coïncidence toute providentielle, elle eut le grand honneur d'être inspectée par son noble destinataire, qui en admira sur place la structure et les détails avec le talent d'un fin connaisseur. En effet, le 10 décembre, fête de Notre-Dame de Lorette, Benoît XV, par une exception unique jusqu'à présent, quitta le Vatican à 5 heures du matin et traversa les grandes nefs de Saint-Pierre avant l'ouverture des portes au flot des visiteurs, pour aller célébrer la sainte messe dans la chapelle de " Santa-Marta ", attenante à la sacristie de la Basilique, n'ayant pour assistance que les Filles de la Charité de l'Hospice pontifical et leur personnel, à l'exclusion de tous les fidèles du dehors.

La jonque chinoise fut le seul témoin étranger admis à l'intimité de cette fête, qu'elle put suivre de la salle voisine, où soigneusement installée sur une table, elle eut même le grand honneur d'une visite particulière, qui dépassa l'audience pontificale manquée, puisque le Saint-Père daigna lui-même venir à elle. Sa tenue élégante fit la meilleure impression et lui valut, en retour, des éloges et des caresses. Comblée de tant de faveurs, elle n'avait plus qu'à mettre toutes ses voiles au vent pour achever son voyage et pénétrer dans la Terre promise. Son entrée fut un petit triomphe,